

vernement ; il ne tenait pas à sa place, mais voulait préserver son diocèse de celui que les politiciens lui réservaient pour successeur. Il commença donc à dire quelle était son attitude, ce qu'il avait fait, la résistance qu'il avait dû opposer, et conclut en disant : « En tout cas, Très Saint-Père, je suis heureux, sur la demande de votre Sainteté, de lui remettre ma démission d'archevêque de Paris, et je vais m'empresser d'écrire à mes vicaires généraux que j'adhère de tout cœur à l'invitation de Votre Sainteté ». Cette dernière parole, qui était au fond un acte d'obéissance de l'évêque, suffit à renverser tout le plan si bien échaffaudé par M. Dumay, directeur des Cultes. Et, au grand plaisir de Léon XIII, on ne parla plus de démission. Le cardinal Richard était vraiment le chef de l'épiscopat de France. Ceux qui avaient le bonheur de l'approcher, de vivre dans son atmosphère, ne l'appelaient que le saint cardinal. Il avait conservé jusqu'à la fin de sa vie les habitudes de son grand séminaire ; et quand il venait à Rome, ne manquait jamais, se trouvant alors plus libre, d'en faire tous les exercices et aux heures accoutumées, la méditation, la lecture d'Écriture sainte, les deux examens, la lecture spirituelle, etc. Voilà le cardinal que vient de perdre l'Eglise de France. Et dans les circonstances présentes, c'est une perte considérable. Heureusement que Dieu est là, et que s'il a appelé à lui le cardinal archevêque de Paris, pour lui donner la couronne que ses longs et loyaux services lui ont méritée, il saura compenser cette perte et faire revivre les vertus, la sage et sûre direction du saint prélat.

— Les murs de Rome remontent à des époques diverses, la partie qui est sur le Corso d'Italia remonte à Bélisaire (VI^e siècle) et a reçu des restaurations postérieures principalement grâce à saint Grégoire III. Cette couronne de murailles qui mesure 1,883,750 mètres, ce qui donne pour diamètre de Rome